

d'édification ou de satire, sans poursuivre aucun but moral, sans rechercher aucune foi. Il est, comme un de ses personnages, doué d'un regard qui cueille les images, les attitudes et les gestes, et quand il a exercé sa puissance de vision, son ambition, toute son ambition est satisfaite.

Mais, à rencontrer toujours, sur les chemins où son observation le conduisait, tant de misères, tant de sottises, tant de vilénies, — à voir, si universellement déçu, mais si universellement persistant, ce rêve de bonheur qui hante la cervelle des hommes et qui agite follement leur cœur, le spectacle de notre médiocrité d'existence l'a assombri. Malgré son aptitude prodigieuse à rester hors son œuvre, une tristesse accablée s'est répandue sur ses derniers écrits, leur communiquant le goût de cendre qui imprègne les paroles des désenchantés. Ecoutez avec quelle amertume navrée il dénonce, dans un de ses derniers écrits, le mensonge de tout ce en quoi l'homme moderne place son espoir ou ses joies.

“ Les hommes qui ont parcouru d'un éclair de pensée le cercle étroit des satisfactions possibles demeurent atterrés devant le néant du bonheur, la monotonie et la pauvreté des joies terrestres. Qu'attendraient-ils ? Rien ne les distrait plus ; ils ont fait le tour de nos maigres plaisirs.”

Et Maupassant s'étonne qu'on n'éprouve pas davantage la haine du visage humain toujours pareil, la haine des paysages éternellement semblables, la haine des plaisirs jamais renouvelés.

“ Consolez-vous, me dira-t-on ; dans l'amour de la science ou des arts.”

La Science ? “ Mais, tous les vingt ans, un pauvre chercheur qui meurt à la peine, découvre que l'air contient un gaz inconnu, que l'on dégage une force impondérable en frottant de la cire sur du drap, que, parmi les étoiles ignorées, il s'en trouve une qu'on n'avait pas encore signalée. Qu'importe ? Nos maladies viennent des microbes !